

RÉFLEXIONS SUR LA RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS AUJOURD'HUI

Monique Formarier

Association de recherche en soins infirmiers | « Recherche en soins infirmiers »

2010/1 N° 100 | pages 111 à 114

ISSN 0297-2964

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2010-1-page-111.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Association de recherche en soins infirmiers.

© Association de recherche en soins infirmiers. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

RÉFLEXIONS SUR LA RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS AUJOURD'HUI

Monique FORMARIER,

Rédactrice de la revue Recherche en Soins Infirmiers

Après avoir consulté de multiples documents, lu de nombreux articles, analysé les témoignages de nos collègues étrangers concernant la recherche en soins, nous pouvons dégager quelles que pistes de réflexion. Elles ne sont, certes, pas exhaustives, mais elles permettent de souligner des points importants qui sont, soit des freins, soit des facteurs favorisant le développement de la recherche.

LA NÉCESSITÉ D'AVOIR UN LANGAGE COMMUN

On note, une disparité importante dans le vocabulaire technique et les concepts utilisés, tant pour définir ce qu'est la recherche en soins, que pour préciser les méthodes, ou encore les thèmes traités.

La définition que donne le Conseil international des infirmières concernant la recherche est très large, et s'adapte à toutes les pratiques professionnelles, dans tous les pays :

« La recherche en soins infirmiers comprend l'étude de tous les aspects, activités et phénomènes relatifs à la santé et pouvant être intéressants, d'une manière ou d'une autre, pour les infirmières » (CII, 1998).

Si chacun peut se retrouver dans cette définition, elle favorise aussi les interprétations personnelles. Compte tenu que les pratiques infirmières sont déjà différentes d'un pays à l'autre (en regard des législations de chaque pays), et que les recherches manquent de langage commun, cette situation engendre une compréhension et un réinvestissement difficiles des résultats des recherches faites dans un autre pays. Cette différence peut s'expliquer par l'histoire de la recherche infirmière dans chaque pays. Pour certains, elle est liée au développement de la recherche médicale, pour d'autres, elle s'est sur-

tout développée autour des sciences humaines (c'est le cas de la France), enfin, dans certains pays très avancés en recherche infirmière, elle a engendré son propre vocabulaire.

LES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS

Dans tous les pays, les objectifs de la recherche sont les mêmes. Ils sont emprunts des valeurs humanistes véhiculées par la profession infirmière et corroborent ceux énoncés par le CII (1998).

Les objectifs se déclinent en plusieurs points :

- « Développer les connaissances sur les soins et leur application pratique, à savoir le soin des personnes malades et en bonne santé.
- Comprendre les mécanismes fondamentaux qui affectent les capacités des individus et des familles, maintenir ou améliorer les fonctions optimums et minimiser les effets négatifs de la maladie,
- Mettre au clair les résultats des interventions des infirmières afin d'assurer la qualité et la rentabilité des soins.
- Conduire et collaborer à des recherches cliniques, à la promotion de la santé, au développement et à la gestion des services de santé, à l'amélioration des politiques de santé et enfin, à l'enseignement. » (CII 2008)

Il est difficile de savoir si ces objectifs sont suivis d'effets. On remarque que les recherches infirmières sont très influencées par les politiques de santé des pays qui privilégient les priorités de santé des populations. On note aussi que, dans certains pays, les thèmes travaillés sont influencés par le financement des recherches.

LA DISPARITÉ DE L'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE SELON LES PAYS

Il existe une très grande disparité entre les pays, particulièrement entre les pays industrialisés et les pays émergents. Les soins infirmiers sont liés au développement des systèmes de santé de chaque pays. Ils n'échappent pas au décalage dont les sources historique, sociale, politique, économique, technologique impactent gravement l'exercice professionnel dans certains pays.

Cette situation ne freine pas la volonté des infirmiers et infirmières chercheurs de vouloir améliorer les soins par la recherche.

La disparité est aussi très réelle entre les pays d'un même niveau de développement. Entre autres causes, on relève 3 facteurs prépondérants :

- Le manque de formation des chercheurs. Les universités qui proposent des masters et des doctorats dans tous les domaines des soins y compris en recherche, favorisent grandement le développement d'une science infirmière.
- Les financements des recherches. On note de grandes inégalités d'un pays à l'autre en ce qui concerne la possibilité, pour un chercheur, d'obtenir un financement. La pénurie d'infirmières est générale dans tous les pays (CII 2006), les charges de travail sont très lourdes partout, ce qui exclut que les infirmières praticiennes où quelles soient, puissent faire de la recherche sans être déchargées de leur travail quotidien. Il ressort de nos analyses que se sont les infirmières qui ont des postes de chercheurs, les professeurs d'université qui ont un temps dédié à la recherche, les infirmières qui obtiennent un financement pour une recherche précise ou encore les doctorants qui font les 3/4 des recherches. Les infirmières-chercheur qui dirigent ou travaillent dans des laboratoires de recherche sont au centre du dispositif pour faire avancer les soins.

Il faut aussi souligner les recherches faites par les étudiants de master qui valident leur cursus. Ces recherches restent souvent dans le domaine de la recherche appliquée.

Les résultats de la recherche menée par nos collègues anglaises, Munn-Gidding, McVicar, Smith¹ sont intéressants à ce sujet. Leur étude qui porte sur une méta-analyse des recherches-actions menées au Royaume Uni, sur une période de 5 ans, montrent que les professionnels de terrain participent peu aux recherches-actions, sauf en ce qui concerne les recueils des données. Ce sont, le plus souvent, les infirmières universitaires qui initient et dirigent les recherches.

- Dans son article « Nursing research in Europe a progress report » Smith (2007) souligne qu'un frein impor-

tant au développement de la recherche infirmière en Europe est lié au manque de reconnaissance de la profession infirmière par les pouvoirs politiques. Elle en fait un objectif majeur pour le futur. C'est ce que l'on relève aussi dans les écrits de nos collègues hors Europe.

LES ÉCHANGES ET LA COLLABORATION AUTOUR DE LA RECHERCHE

La discipline infirmière est internationale. Elle se construit avec les recherches réalisées par les chercheurs de tous les pays. Les publications et les échanges entre chercheurs sont essentiels à son développement.

Les échanges et la collaboration entre chercheurs se situent à 2 niveaux.

Les échanges nationaux

Selon les pays les échanges sont variables. Ils se font par le biais des publications (certains pays ont plus de 20 journaux de recherche destinés aux infirmières) ou par les symposiums et congrès. Cette situation est étroitement liée au rayonnement des universités en sciences infirmières, aux enseignants et chercheurs qui publient des recherches et organisent les rencontres. Dans beaucoup de pays les recherches restent confidentielles et les échanges peu nombreux, voire inexistantes.

Les échanges internationaux

D'une façon générale, ils sont peu nombreux. La langue est un obstacle, souligné par de nombreux pays. Des organismes internationaux existent, mais ils sont peu connus, peu exploités et seuls quelques initiés les connaissent.

- Le CII organise des congrès au cours desquels sont présentées des recherches et publie des textes concernant le développement de la recherche, l'éthique.
- Au niveau européen, le Workgroup of European Nurse Researcher (WENR) organise des rencontres autour de la recherche. C'est un espace d'échanges très intéressants car les recherches réalisées dans des pays voisins qui ont des traits culturels similaires, sont souvent plus adaptées. Il est plus facile d'en utiliser les résultats. (exemple de l'EBN).
- La Fédération Européenne des Associations Infirmières (EFN) fondée en 1971 (dont la première présidente fut une française, Marie-Paule Florin) regroupe tous les pays européens. Elle représente la profession et ses intérêts auprès des institutions européennes. EFN représente plusieurs millions d'infirmières. Lorraine Smith,

¹ Recherche publiée dans la revue page 127

Professeur à l'université de nursing de Glasgow (2007) préconise que les infirmières sortent de leur isolement et se rassemblent au niveau européen pour construire des alliances entre pays. C'est ce qui commence à se faire dans les pays du nord de l'Europe. Les associations qui représentent leur pays dans ces instances, ont la responsabilité de cette ouverture. Les pays européens les moins en avance en matière de recherche, sont aussi ceux qui restent les plus isolés.

La France en fait partie.

Depuis une vingtaine d'années, il est souligné que les recherches sont de plus en plus un travail d'équipe pluridisciplinaire. Si cette notion a toujours existé dans certains pays, elle est nouvelle et en progression dans d'autres pays, où la profession infirmière a été longtemps reliée sur elle-même.

LE FOSSÉ THÉORIE/ PRATIQUE ET LE RÉINVESTISSEMENT DES RECHERCHES

Ce fossé existe dans tous les pays. La recherche en soins infirmiers est un moyen d'aider à l'avancement des sciences infirmières, d'asseoir une discipline, mais aussi d'apporter des solutions novatrices pour la pratique infirmière.

Sans sous estimer l'apport important de la recherche fondamentale dans la discipline infirmière, la tendance actuelle, soulignée par de nombreux travaux dont la mise en place des soins basés sur des faits probants (EBN), est de combler l'écart qui existe entre pratique et recherche.

C'est ce qui ressort massivement des publications et des enquêtes récentes menées sur ce sujet. C'est aussi ce que relatent les infirmiers et infirmières qui ont témoigné, de l'état de la recherche dans leur pays respectif.

Depuis 1990, le CII avait noté cette tendance dans une enquête qui donnait comme conclusion : « Le besoin de développer la connaissance scientifique afin de soutenir la pratique des soins infirmiers et le besoins de combler le fossé entre pratique et recherche, de façon à ce que les résultats de la recherche soient canalisés vers la pratique et que les sujets demandant une recherche soient amenés de la pratique vers les chercheurs » (CII, 1998).

Le réinvestissement des résultats de recherche dans les pratiques, se réalise très peu.

C'est, sans aucun doute, le grand point faible de la profession infirmière et un axe très important pour son devenir et l'avenir de la recherche, son utilité, sa reconnaissance et sa visibilité. Polit et Beck (2009), dans leur article « International différences in nursing

research 2005-2006 », soulignent aussi le peu de retombées des recherches dans les pratiques quotidiennes.

Si l'on considère le cas de la France, le réinvestissement des recherches en soins infirmiers est pratiquement inexistant sauf, parfois, dans les soins techniques. Si la profession infirmière évolue en France, c'est sous l'influence de la recherche médicale, technologique, et des sciences humaines. Il manque aux infirmières une culture et une rigueur scientifique. L'enseignement des soins, en particulier les soins relationnels, n'est pas basé sur des résultats de recherche infirmière. Les infirmières n'apprennent pas à lire les recherches et à en utiliser les résultats. Le nouveau programme qui donne une orientation plus scientifique, la création d'une filière universitaire, la mise en place dans les soins des pratiques basées sur des données probantes, devraient apporter un changement positif.

LES THÈMES DE RECHERCHE

Sur ce sujet encore, il y a une grande disparité entre les pays. Dans les pays les plus avancés en matière de recherche en soins, le chercheur n'a pas souvent le choix de son sujet de recherche. Il peut être défini par le financeur, par le directeur de recherche, par le laboratoire de recherche ou encore par une participation à une recherche collective.

Dans beaucoup de pays dont la France, le chercheur choisit son thème de recherche en fonction de ses intérêts personnels. Cette situation peu opérante a été soulevée à de nombreuses reprises car elle entraîne un éparpillement des recherches et ne fait que très rarement évoluer les connaissances sur un sujet.

La recherche fondamentale est centrée sur le développement de la discipline, concepts, théories, méthodes, les nouvelles formes de soins, les nouvelles technologies.

Les théories de soins Nord Américaines sont peut utilisées dans le cadre des recherches, les chercheurs ne semblent pas y faire référence. Doit on y voir une nouvelle orientation de la recherche en soins infirmiers plus centrée sur les pratiques avec le travail sur les données probantes qui est quasi général dans tous les pays?

Les thèmes de recherche les plus fréquents, sont actuellement centrés sur la clinique des soins (techniques...), les patients (éducation, confort, qualité de vie...), la prévention... Un autre pôle se situe autour de l'exercice infirmier, les zones de responsabilité, la pluridisciplinarité, les pratiques avancées, la gestion des soins, l'enseignement...

Cependant, dans certains pays, les priorités sanitaires orientent les thèmes qui sont plus centrés sur les soins de santé primaire, les soins de santé communautaire, l'accès aux soins, les grandes pathologies (sida, paludisme...), la grossesse, les soins aux enfants...

LES MÉTHODES DE RECHERCHE

Toutes les méthodes de recherche sont utilisées par les chercheurs. Le panel est très large.

On note cependant une avancée certaine des méthodes qualitatives ou mixtes utilisées dans les recherches en soins infirmiers. Il faut faire une corrélation avec l'orientation actuelle des thèmes qui se prêtent plus à ces méthodologies.

Ce panel de méthodes utilisé par les chercheurs témoigne du très bon niveau des formations à la recherche, dans les cursus de master et de doctorat.

L'AVENIR DE LA RECHERCHE

Pour résumer les tendances de la recherche en soins infirmiers on peut reprendre ce que disait le rapport de 1990 du CII. Ce rapport, vieux de 20 ans demeure très actuel:

- « Le passage d'une recherche théorique à une recherche fondée sur une théorie,
- La conscience accrue pour les pays du besoin d'une théorie et d'une recherche culturellement spécifique,
- Une évolution vers une recherche interdisciplinaire au stade de l'initiation aux soins infirmiers,
- L'intégration de la recherche dans tous les niveaux de la formation des infirmières,
- Une concentration accrue des recherches sur la pratique des soins,
- Une meilleure diffusion des recherches,
- Une participation plus soutenue des infirmières aux différents groupes d'influence. »

CONCLUSION

On peut dire que la recherche infirmière est en plein essor.

Il est impossible de résumer toute l'énergie, la compétence, l'ingéniosité, la volonté d'aller de l'avant qui

transparaît dans les écrits et qui témoigne, s'il en était besoin, de l'extraordinaire vitalité de la profession infirmière. Comparé à d'autres disciplines, sur l'échelle du temps, c'est une discipline récente qui certes, a besoin de s'affirmer, mais qui a un énorme potentiel. Il y a fort à parier que dans les décennies à venir, les erreurs de jeunesse passées, la profession infirmière, appuyée sur une discipline forte et aboutie, s'imposera comme un partenaire incontournable dans le paysage de la santé.

RÉFÉRENCES

Conseil International des Infirmières (CII) Guide pratique de la recherche en soins infirmiers Genève – 1998

Conseil International des Infirmières (CII) La pénurie mondiale de personnel infirmier: domaines prioritaires Genève – 1998

Conseil International des Infirmières (CII) La recherche en soins infirmiers, prise de position adoptée en 1999 et réaffirmée en 2007 » <http://www.icn.ch/psresearch99f.htm>

Polit (D.F.), Beck (C.T.) International differences in nursing research 2005-2006 In « Journal of Nursing Scholarship » 2009; 41: 1 pp 44-53

Smith (L N) Nursing research in Europe a progress report In « Journal of Research in Nursing » mars 2007

Tierney, A. J. Nursing research in Europe In "International Nursing Review" 1998 45 (1), 15 – 19.